



# DÉMYSTIFIER LE BŒUF MUSQUÉ DU NORD QUÉBÉCOIS

**Geneviève Décarie**, conseillère en communication, et

**Charles Jutras**, technicien de la faune dans le Nord-du-Québec au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

**E**n avril 2017, sur la côte de la baie d'Hudson, l'équipe de la faune terrestre du Nord-du-Québec du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) a procédé à la capture de bœufs musqués grâce à sa participation auprès du groupe de recherche Caribou Ungava de l'Université Laval, en collaboration avec le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages (Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal). Le MFFP profite du lancement de ce projet de recherche de deux ans pour entreprendre un suivi à plus long terme des populations de bœufs musqués dans les secteurs de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava, dont l'abondance et la répartition seraient présentement en expansion.

Le bœuf musqué a été introduit en 1967 au Québec, par le transfert de 15 veaux de l'île d'Ellesmere, au Nunavut, à une ferme gouvernementale à Fort Chimo (aujourd'hui Kuujuaq). L'objectif premier de ce transfert était de créer un élevage pour commercialiser la laine du bœuf musqué, appelée « qiviut » en inuktitut, laquelle est très douce et la plus chaude au monde. Une cinquantaine de bœufs issus de cet élevage ont été volontairement libérés en pleine nature entre 1973 et 1983, près de Kuujuaq et Tasiujaq. En 2003, un inventaire réalisé par le MFFP évaluait la population de ce secteur à près de 1 400 individus. Une population s'est aussi établie près de la côte de la baie d'Hudson; ainsi, lors d'un inventaire d'ours blanc réalisé en 2016, plus de 600 bœufs ont été dénombrés entre Umiujaq et Inukjuak.

Le groupe de recherche souhaite mieux comprendre l'utilisation que fait ce type de bovidé de son habitat, la compétition potentielle entre le bœuf musqué et le caribou migrateur et la dynamique des populations. L'étude de son écologie sera principalement réalisée grâce aux données de localisation géographique qui sont transmises par des colliers émetteurs et à la caractérisation de la condition physique des mâles et des femelles lors de leur capture (parasitologie, état de santé général, succès reproductif, etc.). Les colliers émetteurs transmettront une localisation précise six fois par jour, permettant ainsi de suivre le comportement d'une quarantaine d'individus à distance, à tout moment de la journée.

En raison de leur fort gabarit, les bœufs musqués sont capturés de manière différente des caribous, ce qui nous incite à développer de nouvelles habiletés techniques. Leur capture nécessite l'utilisation de produits chimiques, injectés par un dard qui est projeté à l'aide d'un pistolet pneumatique, afin d'immobiliser les bêtes. Pour ce faire, l'hélicoptère effectue une approche discrète et atterrit à distance raisonnable d'un groupe sans le faire fuir. Ensuite, l'approche au sol doit également être discrète et planifiée scrupuleusement selon la topographie, puisque

le tireur doit s'approcher à une distance d'environ 20 à 40 mètres de l'individu sélectionné. L'anesthésie procure des conditions de manipulation idéales qui permettent d'ajuster le collier en fonction de l'âge de l'animal, d'effectuer une prise de sang, de prélever des tissus (biopsie fine), de prendre des mesures corporelles, d'estimer son âge, selon le patron de croissance ou l'usure des dents, et de faire une collecte de fèces en vue d'effectuer des analyses hormonales et parasitologiques. La pesée des individus, qui atteignent parfois de plus de 360 kg, est aussi possible grâce à l'utilisation d'un palan. Le portrait de la condition physique de chaque individu suivi sera un élément important de l'étude de la dynamique des populations.

L'expérience vécue ce printemps confirme que la logistique et la méthodologie de capture, inspirées de celles de collègues de l'Ouest, étaient adéquates. Les bêtes récupéraient très rapidement (5 à 10 minutes) à la suite de l'injection de l'antidote à la fin de l'opération et retrouvaient le groupe, souvent arrêté sur une colline voisine et intrigué par notre présence dans son paysage toundrique familier.

Le MFFP compte installer des colliers émetteurs sur de nouveaux individus dès novembre prochain, cette fois dans le secteur de la baie d'Ungava. Cette seconde expédition permettra d'étoffer la valeur de l'échantillon d'individus marqués et d'élargir la portée de l'étude qui couvrira l'ensemble des types d'habitats de cette espèce au Nunavik. ■

## Opération d'avril 2017 près de la baie d'Hudson

- 20 bœufs musqués munis de colliers
- 9 femelles
- 11 mâles
- Masse entre 165 et 406 kg

